APPELS DE RÉSUMÉS
PRÉSENTATION ORALES DE PROJETS DE RECHERCHE

Gabarit pour les résumés
Langue : Français

Nom et prénom du présentateur : Benoit, Kelly-Anne et Julien, Angelina

GMF-U d'attache : St-Joseph

Courriel UdeM : kelly-anne.benoit@umontreal.ca, Angelina.julien@umontreal.ca

ABRÉGÉ

Titre final de la présentation : Relation entre le degré de spécialisation sportive et le risque de blessures chez les jeunes athlètes - étude de cohorte de la 59e Finale des Jeux du Québec de Trois-Rivières 2025

Contexte :

La spécialisation sportive — un entraînement intensif et annuel dans un seul sport dès le jeune âge — est une tendance croissante chez les athlètes adolescents. Sa relation avec le risque de blessure aiguë en contexte compétitif demeure peu étudiée.

Objectifs :

Cette étude visait à examiner si un faible niveau de spécialisation sportive est associé à un risque accru de blessure lors de la 59e Finale des Jeux du Québec 2025.

Méthodes :

Une étude de cohorte observationnelle prospective a été menée sur huit jours de compétition auprès d'environ 3 300 athlètes âgés de 12 à 17 ans. Treize items d'un questionnaire de pré-participation ont évalué les pratiques d'entraînement autodéclarées. La spécialisation sportive a été classifiée selon une échelle adaptée à cinq critères (sport principal, exclusivité sportive, entraînement à l'année, initiation avant 12 ans, volume d'entraînement >16h/semaine, intensité compétitive autodéclarée). Les données sur les blessures ont été collectées via des notes cliniques standardisées, adaptées des lignes directrices STROBE-SIIS. Seules les blessures survenues en contexte compétitif ont été incluses. Des analyses descriptives et stratifiées par sexe ont été réalisées avec JASP (v0.19.3.0).

Résultats :

Parmi les 1 788 athlètes ayant complété le questionnaire, 541 (30,3 %) ont été classifiés comme spécialisés (âge moyen : 13,9 ± 3,5 ans). Au total, 172 blessures ont été documentées chez 148 athlètes (8,3 %), majoritairement musculosquelettiques (80,8 %). La proportion d'athlètes ayant consulté était plus faible chez les athlètes spécialisés (6,1 % vs 9,2 %). En analyse stratifiée, les garçons spécialisés présentaient plus de blessures que leurs pairs non spécialisés (1,18 vs 1,00), alors que l'inverse s'observait chez les filles (1,16 vs 1,23).

Implications pour la pratique clinique : Les cliniciens de première ligne sont bien positionnés pour offrir des conseils préventifs adaptés à tous les jeunes athlètes.

Résumé (300 mots) :

La spécialisation sportive — un entraînement intensif et annuel dans un seul sport dès le jeune âge — est une tendance croissante chez les athlètes adolescents. Sa relation avec le risque de blessure aiguë en contexte compétitif demeure peu étudiée. Cette étude visait à examiner si un faible niveau de spécialisation sportive est associé à un risque accru de blessure lors de la 59e Finale des Jeux du Québec 2025.Une étude de cohorte observationnelle prospective a été menée sur huit jours de compétition auprès d'environ 3 300 athlètes âgés de 12 à 17 ans. Treize items d'un questionnaire de pré-participation ont évalué les pratiques d'entraînement autodéclarées. La spécialisation sportive a été classifiée selon une échelle adaptée à cinq critères (sport principal, exclusivité sportive, entraînement à l'année, initiation avant 12 ans, volume d'entraînement >16h/semaine, intensité compétitive autodéclarée). Les données sur les blessures ont été collectées via des notes cliniques standardisées, adaptées des lignes directrices STROBE-SIIS. Seules les blessures survenues en contexte compétitif ont été incluses. Des analyses descriptives et stratifiées par sexe ont été réalisées avec JASP (v0.19.3.0).Parmi les 1 788 athlètes ayant complété le questionnaire, 541 (30,3 %) ont été classifiés comme spécialisés (âge moyen : 13,9 ± 3,5 ans). Au total, 172 blessures ont été documentées chez 148 athlètes (8,3 %), majoritairement musculosquelettiques (80,8 %). La proportion d'athlètes ayant consulté était plus faible chez les athlètes spécialisés (6,1 % vs 9,2 %). En analyse stratifiée, les garçons spécialisés présentaient plus de blessures que leurs pairs non spécialisés (1,18 vs 1,00), alors que l'inverse s'observait chez les filles (1,16 vs 1,23).En contexte compétitif, les adolescents moins spécialisés présentaient un risque plus élevé de blessure aiguë. Ces résultats suggèrent qu'une préparation sportive spécifique pourrait exercer un effet protecteur en compétition, contrastant avec les données associant une haute spécialisation à un risque accru de blessures chroniques. Les cliniciens de première ligne sont bien positionnés pour offrir des conseils préventifs adaptés à tous les jeunes athlètes.